



# La philo expliquée par... un poussin

**Bande dessinée. Dramaturge, romancier, Eric-Emmanuel Schmitt s'essaie, pour la première fois, à la BD... dans un poulailler !**

Qui de la poule ou de l'œuf est apparu en premier ? A cette question mille fois débattue, Eric-Emmanuel Schmitt, auteur de théâtre, écrivain et cinéaste, apporte sa contribution. Mais ni sur les planches — où il sera pourtant omniprésent dans les mois à venir — ni dans un roman (son dernier, teinté d'érotisme, est sorti fin août). Pour parler philosophie, dont il est agrégé depuis l'École normale supérieure, le prolixe auteur a choisi de se lancer dans une nouvelle aventure, celle de la bande dessinée. Avec le talentueux Janry, le dessinateur qui a relancé Spirou et inventé « le Petit Spirou », il signe « les Aventures de Poussin 1<sup>er</sup> », sorti jeudi chez Dupuis. Une sorte de fable philosophique et animalière, où un poussin juste sorti de l'œuf s'interroge, avec beaucoup d'humour, sur sa condition, le monde qui l'entoure et le sens de la vie. Un personnage attachant et loufoque, décliné par gags, que l'auteur portait en lui depuis longtemps.

**Comment est née l'idée de cet album ?**  
**ERIC-EMMANUEL SCHMITT.** En fait, j'écris des histoires de Poussin comme des petits contes depuis longtemps, pour ma famille et mes proches. Tout le monde me disait de les publier. Mais je trouvais qu'il manquait quelque chose. J'ai fini par comprendre que c'était le dessin... J'ai proposé l'idée à Dupuis, mon éditeur, qui a aussitôt accroché et qui m'a proposé plusieurs dessinateurs. J'ai choisi tout de suite Janry. J'adore son trait, son énergie.

**Vous étiez fan de BD ?**

Les plus beaux sourires de ma vie sont liés à la BD. Je suis né en 1960, en pleine explosion du



genre. J'ai été élevé dans cet âge d'or : Goscinny, Brétecher, Franquin... J'étais abonné à « Pilote » étant jeune et je lisais « Spirou » chez mon voisin. J'ai un peu décroché avec l'avènement des « romans graphiques ». Moi, en lisant un roman, j'ai besoin d'être à moitié l'auteur de ce que je lis. Le dessin fait cesser mon imagination...

**La BD, c'est un nouveau métier pour vous...**  
Franchement, ce n'était pas facile au début. C'est une forme d'écriture très différente du roman ou du théâtre. Il faut être court, très efficace, ramasser sa pensée. Et puis, je crois que Janry m'a un peu bizuté.

Il m'a forcé à dessiner le scénario avant de lui envoyer. Et je suis vraiment nul en dessin. Si, un jour, on fait un musée de la honte, il faudra afficher ces planches...

**Vous semblez très attaché à ce personnage de Poussin ?**

Oui, parce que ce nouveau-né qui se pose des tas de questions, c'est nous en arrivant au monde. Il est l'enfant éternellement étonné. Et, comme avec les enfants, il y a souvent un côté burlesque dans les réponses qu'il trouve. En même temps, cela renvoie le lecteur à ses propres questionnements. Et puis, je vais vous faire une confidence : Poussin, c'est moi ! On m'appelle comme ça depuis que je suis tout petit...

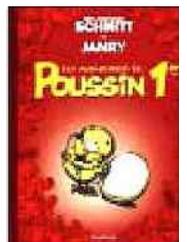
Propos recueillis par  
**CHRISTOPHE LEVENT**



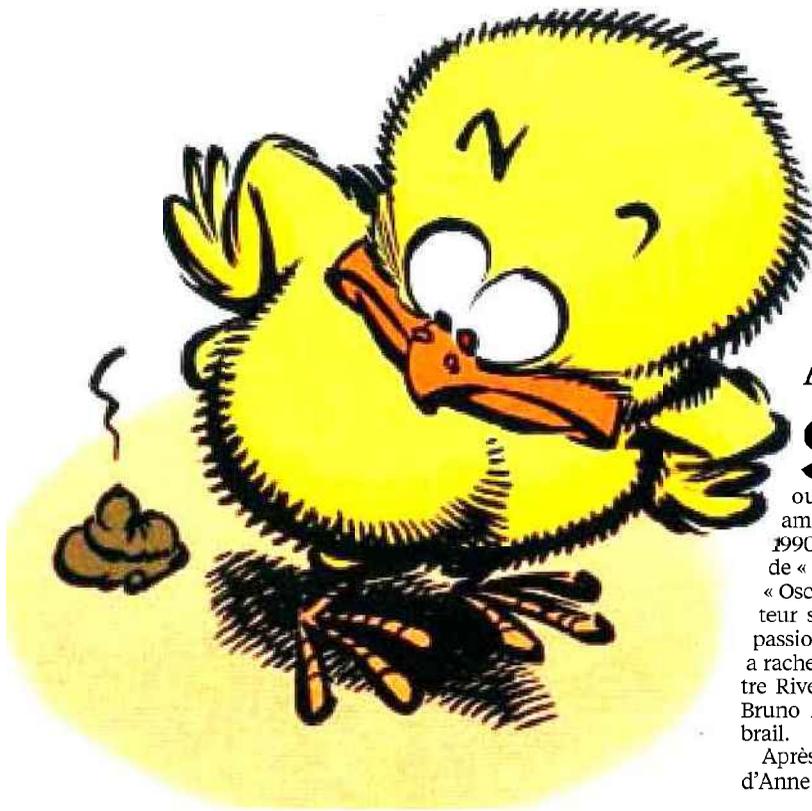
## CRITIQUE

### Un petit régal

« Qui suis-je ? » Dès la première page de « Poussin 1<sup>er</sup> », le ton est donné. Tout juste venue au monde, la petite boule jaune débordante d'énergie cherche sa voie. Passant du chien aux poules, du dindon aux cochons, sa quête d'identité va finir par semer un sacré bazar dans la basse-cour, toute retournée par ces questions métaphysiques... Découpées en saynètes, ces premières aventures de Poussin 1<sup>er</sup> ont de quoi réjouir. Schmitt s'amuse à philosopher de travers, tout en nous renvoyant à quelques questions essentielles. Côté dessin, Janry crée un incroyable bestiaire. Et si certains gags ne sont pas au niveau, on se régale de ce poussin-là. C.L.



« Les Aventures de Poussin 1<sup>er</sup> », tome 1 : « Qui suis-je ? ». D'Eric-Emmanuel Schmitt et Janry. Ed. Dupuis. Prix : 14,50 €.



## Au théâtre, Schmitt est partout

**S'**il s'essaye à la bande dessinée, Eric-Emmanuel Schmitt n'en oublie pas ses premières amours. Révélé dans les années 1990 par ses pièces de théâtre — de « Variations énigmatiques » à « Oscar et la Dame rose » —, l'auteur semble même redoubler de passion pour la scène depuis qu'il a racheté, en janvier 2012, le Théâtre Rive-Gauche, à Paris, associé à Bruno Metzger et à Francis Lombrail.

Après avoir adapté « le Journal d'Anne Frank » pour Francis Huster

et écrit « Un homme trop facile » pour Roland Giraud la saison dernière, Schmitt sera doublement à l'affiche cet automne : il met en scène avec Steve Suissa le nouveau spectacle de Marianne James, « Miss Carpenter », à partir du 12 septembre au Théâtre Rive-Gauche, et signe « The Guitrys », une comédie sur Sacha Guitry et Yvonne Printemps, joués par Martin Lamotte et Claire Keim le 26 septembre, toujours au Rive-Gauche. En attendant une nouvelle pièce en janvier !

**T.D.**